

CAPITALISATION

DOCUMENTATION DE LA MÉTHODE DU FARMER BUSINESS SCHOOL (FBS)

Capitalisation menée dans le cadre du projet d' Etude sur les outils et approches modernes de conseil agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre



AOÛT 2024



Le réseau des services de conseil agricole et rural d'Afrique de l'ouest et du centre (RESCAR-AOC) est une plateforme multi acteurs intervenant dans le conseil agricole et rural en Afrique de l'ouest et du centre. Il est membre du forum africain des services de conseil agricoles (AFAAS) et du forum mondial des services de conseil rural (GFRAS). Créé en 2010, et dont le Secrétariat Exécutif se trouve à Ouagadougou, au Burkina-Faso,

le RESCAR-AOC a pour principal objectif de contribuer à améliorer les conditions de vie des agropasteurs en Afrique et dans le monde.

<https://rescar.org/>



Le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF) est une organisation sous-régionale composée des systèmes nationaux de recherche agricole de vingt-trois pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, est chargé de coordonner la mise en œuvre des politiques sous-régionales de recherche agricole telles que définies par les gouvernements.

Créé en 1987 et dont le Secrétariat Exécutif se trouve à Dakar, au Sénégal, le CORAF a pour principal objectif d'améliorer les conditions de vie en Afrique de l'Ouest et du Centre, en favorisant l'augmentation durable de la production et de la productivité agricoles et en promouvant la compétitivité et les marchés.

<https://www.coraf.org/>

La présente fiche a été réalisée dans le cadre de l'étude de cartographie des méthodes et outils innovants de conseil agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. Cette étude a été commanditée par le CORAF (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles) et réalisée par le RESCAR-AOC (Réseau des Services de Conseil Agricole et Rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre) dans 13 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'objectif global de l'étude était de constituer un répertoire descriptif des méthodes et d'outils innovants de conseil agricole pour la mise à l'échelle des technologies et innovations agricoles en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Plusieurs personnes au sein du CORAF et du RESCAR-AOC et en dehors de ces structures dans l'ensemble des 13 pays de l'étude ont contribué à la réussite de cette activité. Que l'ensemble de ces personnes soit remercié en ces lignes pour leur contribution.

1 Présentation de la méthode du Farmer Business School (FBS)

L'école d'entrepreneuriat agricole (EEA) ou Farmer Business School (FBS) en anglais est une adaptation des champs écoles paysans conçue pour renforcer les compétences de gestion d'entreprise des petits agriculteurs (David et Cofini, 2019). L'approche FBS est une approche globale d'apprentissage pour adultes qui vise à changer l'état d'esprit des petits exploitants agricoles en les sensibilisant aux opportunités du marché et aux possibilités d'améliorer la productivité, les revenus familiaux et la nutrition (GIZ, 2019).

La méthode du FBS a été développée par la GIZ en 2010 et a permis de former dans le cadre de divers projets 480 000 producteurs et productrices de cacao dans 4 pays d'Afrique de l'Ouest (la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigéria et le Togo) et un pays d'Afrique Centrale (le Cameroun) selon la GIZ (2024a). Après un projet pilote réussi en 2017, au cours duquel 7 206 petits exploitants agricoles ont été formés dans les chaînes de valeur du soja, de l'arachide et du manioc au Malawi, la FBS a été étendue en 2018 pour atteindre 15 510 petits exploitants agricoles dans les anciennes et les nouvelles chaînes de valeur adoptées (GIZ, 2019).

De façon globale, plus de 1 930 000 exploitants agriculteurs africains (35% de femmes) répartis dans 25 pays africains ont été formés au Farmer Business School (FBS) depuis 2010 (GIZ, 2024b) et la méthode est répandue dans plus de 16 pays en Afrique de l'Ouest, du Centre, et de l'Est (Matthess et al., 2017).

2 Brève description des types de bénéficiaires accompagnés avec la méthode du Farmer Business School (FBS)

La méthode du FBS est utilisée pour accompagner principalement les coopératives agricoles mais aussi les petites exploitations familiales qui ont en moyenne 2ha de terre, qui essentiellement pratiquent une agriculture manuelle et peu mécanisée.

Les coopératives disposent en moyenne de 15 à 30 membres avec des superficies individuelles moyennes diverses en fonction des cultures, soit en moyenne de 5 hectares pour le cacao.

En plus du Cacao et de la banane plantain, les bénéficiaires font la production végétale de céréales, légumineuses, racines et tubercules, mais aussi la production animale (volaille, petits ruminants, porc) et l'arboriculture (palmier à huile).

3 Nécessité et objectif de la méthode du Farmer Business School (FBS)

L'introduction de la méthode du FBS visait principalement à transformer les coopératives en véritables entreprises capables de créer de la richesse de manière durable.

L'objectif était d'élever les coopératives au niveau entrepreneurial, en les rendant autonomes et capables de générer des revenus, contrairement à leur tendance antérieure à fonctionner comme de simples groupements attendant des subventions gouvernementales. Cette transformation visait à inverser la perception des coopératives en leur démontrant leur rôle central dans le développement entrepreneurial.

La méthode devait donc corriger les lacunes observées dans le fonctionnement des coopératives, en particulier leur dépendance aux subventions et leur manque d'autonomie dans la gestion des affaires. Par ailleurs, le FBS a été développé pour renforcer les compétences des agriculteurs, améliorer leur productivité et leurs revenus, promouvoir l'adoption de technologies agricoles, et renforcer la résilience au changement climatique.

Le FFBS vise également à autonomiser les jeunes et les femmes et à contribuer au développement rural tout en améliorant la sécurité alimentaire et en promouvant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

4 Méthodologie de mise en œuvre de la méthode du Farmer Business School (FBS)

Le FBS est mis en œuvre en plusieurs étapes : l'identification des groupes d'agriculteurs, la sensibilisation des potentiels bénéficiaires, l'identification et la hiérarchisation des problèmes, l'organisation des sessions de formation FFBS, le suivi et l'évaluation des sessions de formation, l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi/supervision du business plan des bénéficiaires, et coordination globale des activités.

La méthode du FBS est inclusive en prenant en compte les femmes, les jeunes et autres personnes vulnérables. Par exemple, au Nigéria, sur les 650 FBS mis en place, 173 étaient entièrement composés de femmes et 37 étaient des groupes mixtes.

5 Impacts de la méthode du Farmer Business School (FBS)

L'approche Farmer Business School (FBS) a un effet positif sur les rendements agricoles en aidant les agriculteurs à adopter une perspective entrepreneuriale (David et Cofini, 2019). Grâce à cette approche, les agriculteurs améliorent leur efficacité, leur rentabilité et leur capacité à s'adapter aux fluctuations du marché (Imorou et Afouda, 2018). Les formations basées sur l'apprentissage par l'expérience permettent également aux agriculteurs d'appliquer pratiquement les concepts appris, ce qui peut se traduire par des augmentations significatives de leurs rendements.

Les données de la GIZ (2024a) stipulent que 50% des diplômés FBS interrogés ont des épargnés au sein d'une banque ou dans leur coopérative et 41% ont eu droit à des prêts agricoles. Selon la même source, 40% des groupes formés ont enregistré ou réactivé des organisations de producteurs ; 74% utilisent les outils FBS pour la planification, l'enregistrement et le calcul des pertes/bénéfices et plus de 50% des groupes FBS organisent des ventes et des achats d'intrants groupés et 45% des groupes se sont inscrits en coopérative ou en association.

Selon les résultats des entretiens lors de la documentation des études de cas, l'adoption des technologies à travers le FBS au Nigéria a contribué à améliorer significativement les rendements agricoles qui sont passés de 2 à 3 tonnes par hectare à 5 à 7 tonnes par hectare, soit une augmentation moyenne d'environ 250 %. Cette hausse des rendements a conduit à une augmentation des revenus des producteurs, avec des hausses pour certains bénéficiaires de plus de 100 % de leurs revenus grâce à l'augmentation de la production.

6 Technologies et innovations promues à travers la méthode du Farmer Business School (FBS)

Plusieurs technologies et innovations ont été promues à travers la méthode du FBS. On peut citer à cet effet :

- La lutte intégrée contre les ravageurs (IPM),
- la gestion de l'eau,
- la transplantation en ligne et le repiquage d'un seul plant,
- l'utilisation de la technologie du placement profond de l'Urée (PPU),

- l'adoption de nouvelles spéculations et variétés de cultures
- la diversification des cultures.

7 Coûts moyens de mise en œuvre de la méthode du Farmer Business School (FBS) ou Coopérative Business School (CBS)

Il est difficile de définir le coût de mise en œuvre de la méthode du Farmer Business School (FBS), mais une estimation est possible avec les retours des projets et programmes qui ont travaillé sur la méthode.

Selon la GIZ (2015), dans les différents projets, hormis les salaires des formateurs, le coût direct des formations FBS est compris entre 8 et 13 euros en moyenne, par agriculteur, soit 5 250 à 8 500 FCFA par bénéficiaire. Ce montant reflète le coût réel dont chaque organisation doit tenir compte avant d'organiser une formation FBS, si le personnel est disponible (GIZ, 2015).

Dans certains pays, les projets parviennent, après une vaste campagne de sensibilisation, à réduire le coût direct à 7 euros (4 600 FCFA environ) par agriculteur. Lorsqu'on y ajoute les salaires des formateurs, le coût direct total varie entre 11 et 17 euros (7 215 à 11 150 FCFA) pour chaque agriculteur formé à l'approche FBS (GIZ, 2015).

Par exemple au Nigéria, selon les résultats d'un projet (données des entretiens lors de la documentation de la méthode), le coût pour déployer un FBS est d'environ 1,5 million de nairas (environ 1 000 USD) pour deux saisons de 4 à 5 mois chacune, soit environ 3,0 millions de nairas (2 000 USD) par FBS, ce qui se révèle être un investissement relativement efficace compte tenu du nombre de bénéficiaires touchés et de la portée des activités.

8 Atouts et limites de la méthode Farmer Business School (FBS)

Les principaux atouts et limites de la méthode du FBS identifiés lors des ateliers nationaux d'échange et d'évaluation et lors des entretiens de documentation des méthodes et outils sont :

Atouts	Limites
•Renforcement des capacités des agriculteurs grâce à l'apprentissage par la pratique (learn-by-doing). •Approche participative favorisant l'implication active des agriculteurs et renforçant leur sentiment de propriété. •Promotion de la cohésion du groupe, facilitant le partage de connaissances et l'adoption d'innovations. •Contribution à la professionnalisation du secteur agricole en rendant les coopératives plus autonomes et rentables. •Méthode flexible et adaptable à différents contextes et besoins des producteurs. •Cadre de formation structuré facilitant l'adoption de pratiques agricoles innovantes.	•Concentration sur une seule culture par saison, limitant la diversification immédiate des compétences. •Nécessité d'un accord unanime des membres du groupe sur l'entreprise choisie, ce qui peut engendrer des divergences. •Exigence d'un minimum de compétences en lecture et écriture, excluant certains producteurs individuels. •Ciblage principalement des organisations de producteurs, réduisant l'accessibilité aux producteurs individuels, qui sont plus nombreux.

9 Conditions préalables au succès et le rôle des différents acteurs au succès de la méthode

Les facteurs clés de succès du FBS incluent l'engagement et la formation des agriculteurs, le soutien politique, notamment via les politiques de promotion agricole, qui doivent mettre l'accent sur l'agriculture en tant qu'entreprise, ainsi que le soutien de maîtres formateurs et de facilitateurs bien formés, essentiels à l'efficacité de la méthode.

Bibliographie

David S., et Cofini, F., 2019. Un guide d'aide à la décision entre les diverses méthodes du conseil agricole. Rome. FAO. 64 p.

El-Hadj Imorou S., et Afouda M., 2018. Effet des formations école entrepreneuriat agricole sur l'esprit entrepreneurial des producteurs : étude de cas des producteurs de soja dans la commune de tchaourou, nord-est du Bénin. RILALE Vol.1 N°1, Décembre 2018, 302-318.

GIZ, 2015. Expériences de la mise en œuvre de l'approche FBS - Ecoles d'Entrepreneuriat Agricole en Afrique. Juillet 2015, 68p.

GIZ, 2019. KULIMA More Income and Employment in Rural Areas of Malawi (KULIMA MIERA) Green Innovation Centre for the Agriculture and Food Sector (GIAE). 2p

GIZ, 2024a. ABF – Business Support Facility for Resilient Agricultural Value Chains. Février 2024, 2p.

GIZ, 2024b. Cooperative Business School 2.0 Youth Agri-Business Facility for Africa (ABF). Février 2024, 2p.

Matthess A., Akinola A., Asare B. H., Makong E. H., Kling V., Hasse D., 2017. École d'Entrepreneuriat Agricole/ Farmer Business School : un guide de l'introduction et de la gestion. Août 2017, 12p.



Nous remercions toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cette liste. Nous espérons qu'elle sera utile au plus grand nombre.

Réseau des Services de Conseil Agricole et rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre

Tél: 25 40 56 86 / 05 89 57 57

E-mail: contact@rscar.org

Site web: www.rscar.org

BP: 01 BP 6630 Ouagadougou 01 Burkina-Faso

Comité de coordination de l'étude

M. OUATTARA Malamine

Dr Patrice DJAMEN

Mme Gifty GUIELLA/NARH

M. Calixte MBENG

Pr Olatunji Johnson

Pr Ismaïl MOUMOUNI